

Sport et idéologie

[We are Football](#)

Publié le 01/01/1970 01:33



DIETSCHY Paul, LOUDCHER Jean-François, RENAUD Jean-Nicolas, VIVIER Christian (dir.), *Sport et idéologie*, 2004.

Si le congrès du Comité Européen de l'Histoire du Sport tenu à Besançon en septembre 2002 avait vocation à revenir sur les liens complexes unissant au sens large le sport, l'éducation physique et les idéologies (principalement) politiques, il a aussi été l'occasion d'envisager le cas du football. Parmi les communications réunies dans le tome II des actes publiés en septembre 2004, on retiendra à ce sujet plusieurs articles explorant les relations contradictoires unissant football et représentations politiques proposés par Fabien Archambault, Xavier Breuil, Paul Dietschy et Antoine Mourat.

Contrairement à certains archétypes véhiculés sans nuances par les contempteurs du football, le ballon rond n'a pas été le sport-roi des régimes autoritaires et totalitaires. Au contraire, son professionnalisme, le comportement anarchique de son public, sa position hégémonique par rapport à des sports (athlétisme, natation ou rugby à XV) plus en phase avec l'allure virile que devait adopter la jeunesse, l'ont rendu suspect aux yeux des régimes fasciste et vichyste. En Italie, si les succès de la *squadra azzurra* sont bien sûr insérés dans la représentation d'une Italie conquérante et agressive, le campanilisme exacerbé des *tifosi*, les affaires de corruption entachent l'image de modernité que véhiculent les stades à l'architecture novatrice et les équipes de football telles que la Juventus de Turin. A Vichy, Jean Borotra cherche à réduire l'importance d'un sport professionnel s'insérant mal dans le discours doloriste et moralisateur de la révolution nationale, mais c'est toujours le football et sa tradition de vedettariat remontant à l'avant-guerre qui, malgré quelques corrections, tient le haut du pavé dans les rubriques sportives de la presse censurée des temps de l'Occupation. Après 1945, le Parti Communiste Italien tente lui-aussi de moraliser le *calcio* par l'entremise de son bras armé dans le champ du sport, l'Union Italienne du Sport Populaire (UISP). Peine perdue : non seulement les valeurs footballistiques de référence restent chez les ouvriers celles du sport professionnel, mais le football amateur s'incarne surtout dans les organisations sportives du parti concurrent : la Démocratie

chrétienne.

Au total, quatre études qui vont à rebours des idées reçues et retissent les liens complexes et ambigus unissant le football et les idéologies politiques :

Xavier Breuil, « Vichy et le football », p. 53-61.

Paul Dietschy, « Peut-on parler d'une idéologie du football dans les années trente ? Etude comparative de la France et de l'Italie. », p. 63-73.

Antoine Mourat, « La presse vecteur de l'idéologie sportive de Vichy. Le cas du Doubs 1940-1942 », p. 99-106.

Fabien Archambault, « Communisme et football : les possibilités d'un football populaire dans l'Italie républicaine », p. 109-119.

A lire également (entre autres) dans ce volume :

Dominique Bodin et Stéphane Héas, « Football, hooliganisme et idéologies politiques », p. 329-340.

Yvan Gastaut, « Le Parti communiste et le sport (1964-1981) », p. 129-136.

*Patrick Clastres
Centre d'histoire de Sciences Po*

Il n'y a pas de lien pour cet article. Il n'y a pas de bibliographie pour cet article